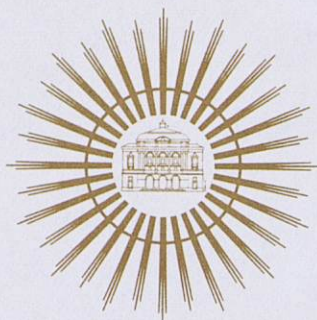




THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

Lyon, le 7 décembre 1992

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis très heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse de :

C'ETAIT BIEN

de

James SAUNDERS

Mise en scène de Stephan Meldegg

avec

Béatrice **AGENIN**, Stéphane **FREISS**, Jacques **FRANTZ**, Stephan **MELDEGG**.

Je tenais à vous rappeler que ce spectacle fut nommé cinq fois aux **Molières 92** : **Stephan FREISS** reçut le **Molière 92 de la révélation théâtrale** et **Stephan MELDEGG** le **Molière 92 de la meilleure mise en scène**.

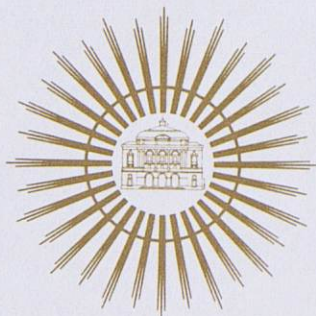
Nous serons très heureux de vous accueillir pour ces représentations qui auront lieu :

DU 13 au 20 janvier 1993

Bien à vous.

FR

Françoise REY,
Attachée de Presse.



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

C'ETAIT BIEN

de

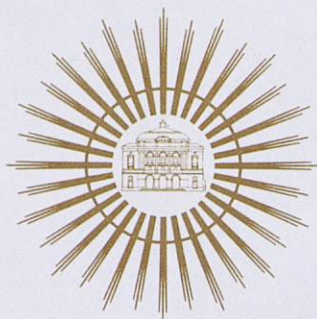
James SAUNDERS

Texte français : Attica **GUEDJ** et Stephan **MELDEGG**

Mise en scène Stephan **MELDEGG**

SOMMAIRE

- C'était bien
- Rideau de Fer et Rideau Rouge par **André CAMP**
- A Table par **Attica GUEDJ**
- James SAUNDERS
- Stephan MELDEGG
- Béatrice AGENIN
- Stéphane FREISS
- Jacques FRANTZ
- Charlie MANGEL
- Calendrier des représentations
- Articles de Presse



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

C'ETAIT BIEN

de

James SAUNDERS

Texte français : Attica **GUEDJ** et Stephan **MELDEGG**

Mise en scène	:	Stephan MELDEGG
Assistante à la mise en scène	:	Valérie BRUN
Décors	:	Charlie MANGEL
Costumes	:	Pascale BORDET

avec

Béatrice AGENIN	:	<i>Diana</i>
Stephane FREISS	:	<i>Tomas</i>
Jacques FRANTZ	:	<i>Adrien</i>
Stephan MELDEGG	:	<i>Pavlicek</i>

Du 13 au 20 janvier 1993

Durée du spectacle : 2 h 10

SANS ENTRACTE

C'ETAIT BIEN

Londres...

DIANA est mariée avec **ADRIEN**.

Au début, c'était bien !

Ca ne l'est plus tant que ça ; elle s'en est accommodée.

DIANA travaille à la "*Radio Internationale*", dont le but est de diffuser un message de paix et de démocratie vers les pays de l'Est.

Elle y croyait, c'était bien !

Ca ne l'est plus tant que ça ; elle s'en est arrangée.

Arrive l'année 1989. Les formidables changements à l'Est s'accompagnent de profonds bouleversements dans la vie de **DIANA**.

Deux Tchèques font irruption dans sa vie : **PAVLICEK**, le vieil humaniste sans illusion, puis **TOMAS**, si jeune, beau et sans scrupule.

Il faut redécouvrir l'amour, chercher à nouveau un sens à la vie.

DIANA se bat comme un beau diable.

C'est bien !

Mais demain ? ...

RIDEAU DE FER ET RIDEAU ROUGE

Depuis l'incendie qui ravagea la Comédie Française, au début de ce siècle, les normes de sécurité obligent les théâtres à disposer de rideau de fer qui isole, en cas de sinistre, la salle de la scène. Il est prescrit, en outre, de faire fonctionner ledit rideau avant chaque représentation. Sinon, pas de spectacle.

D'où l'utilité du rideau de fer. Pourtant, au théâtre, cette utilité ne se limite pas au seul domaine de la machinerie. Ni même à celui de la seule sécurité.

Souvenez-vous. 9 novembre 1989 : le mur de Berlin s'effondre pour laisser passer des centaines de milliers d'Allemands de l'Est avides de liberté. A la fin de l'année, la contagion démocratique gagne l'ensemble de l'Europe socialiste. Le rideau de fer symbolique qui l'isolait depuis un demi-siècle des autres pays européens vole en éclats. L'autre rideau –celui qui demeure rouge– va-t-il se lever pour autant ? Espérons-le. Car il faut bien le reconnaître, cette chape de plomb qui étouffait les peuples s'était avérée pour la création dramatique terriblement stimulatrice. Songez au nombre d'oeuvres qu'elle a engendrées depuis la naissance de l'Union Soviétique jusqu'à sa mort récente. La bouffée d'air frais qui a secoué le mur de Berlin suffira-t-elle à renouveler l'inspiration des auteurs d'aujourd'hui ? Car de quoi se nourrissait-elle, essentiellement, tant que le mur était debout ? Le théâtre se nourrit d'exotisme. C'est l'attrait de l'inconnu, le besoin de dépaysement. Le rideau de fer qui coupait les pays de l'Est du reste du monde maintenait cet inconnu, ce dépaysement à portée de notre main. Et de nos fantasmes. L'exil, par voie de conséquence, devient un thème primordial. Ce n'est pas par hasard si les auteurs qui l'ont le mieux traité, par eux-mêmes, vécu. Voyez BRECHT avec ses *Dialogues d'exilés*, MROZEK avec *L'Ambassade* et *Les Exilés*... sans parler de l'exil intérieur source d'inspiration pour ceux qui n'avaient pas pu ou voulu se réfugier à l'étranger. Vaclav HAVEL, par exemple, dont *Le Rapport dont vous êtes l'objet*, *Largo Desolato*, *Vernissage* et *La Grande Roue*, notamment illustrent les motivations.

Tout régime totalitaire se croit tenu de surveiller ses exilés. Voire, même, de surveiller et de recueillir des renseignements. Tel est l'autre grand ressort dramatique (le plus souvent comique) des pièces nées des deux côtés du rideau de fer.

Dès 1939 *NINOTCHKA*, d'après un roman de Melchior LENGYEL, inspira à Ernst LUBITSCH un film dans lequel Greta GARBO brilla de ses derniers feux cinématographiques. Pour le théâtre, Marc-gilbert SAUVAJON, en tira une pièce qui bénéficia de l'abattage et de la fantaisie de Sophie DESMARETS. Comme, autrefois, une autre comédie du même style, sinon de même inspiration, *TOVARICH* de Jacques DEVAL, avait profité de la présence d'Elvire POPESCO et André LEFAUR, -incarnant un couple de grands ducs, rescapés de la cour du tsar- obligés de s'engager comme domestiques chez de grands bourgeois parisiens.

La guerre froide encouragea cette fièvre créatrice. La liste des oeuvres qu'elle fit naître serait interminable, ainsi que les sentiments qui l'alimentèrent : peur, colère, désespoir... La détente d'abord, puis, surtout, la chute du rideau de fer allaient-elles remettre tout en question, rendre caduques toutes les interrogations ? On pouvait en douter. **James SAUNDERS**, le premier, nous apporte la réponse. Elle est positive. Il a situé l'action de *C'était Bien* dans la deuxième moitié de l'année 1989, parmi les exilés tchèques de Londres. L'exil n'a plus de raison d'être, mais les exilés demeurent et leurs problèmes subsistent. Il faut, à tout prix, s'adapter. **James SAUNDERS** nous démontre le premier qu'un auteur digne de ce nom en a le pouvoir. Et la capacité.

André CAMP
L'AVANT SCENE THEATRE
1ER FEVRIER 1992 - N° 903

A TABLE !

Traduire est aussi excitant qu'écrire, à proprement parlé, mais beaucoup moins risqué bien sûr. Un auteur (et quel auteur en l'occurrence !) s'est échiné à construire une belle pièce faite de bonnes idées, de situations fortes, de personnages hauts en couleur, d'un texte en or, et vous, la dernière page terminée, vous vous sentez comme si vous veniez de manger un délicieux gâteau dont vous aimeriez avoir la recette pour faire partager votre plaisir à vos amis.

Il faudra retrouver les ingrédients rares qui le composaient et les doser le plus subtilement possible.

1 – La justesse du sens sera la base-même de votre réalisation. Le goût qui vous reste encore sur la langue vous aidera efficacement à définir les notions essentielles qui vous guideront dans votre démarche. Prenez le temps de débusquer les détails-clefs sans la lumière desquels vous n'obtiendrez pas la finesse du résultat.

2 – La fidélité au lieu où se déroule la pièce originale est nécessaire pour en garder la couleur. Ce sera l'indispensable note exotique de votre ouvrage. C'est un choix peu prisé en France où on adapte plus qu'on ne traduit, pourtant le gâteau est fameux en grande partie parce qu'il vient d'ailleurs.

3 – La sélection des mots est capitale, bien entendu. C'est tout le moëlleux de la pâte. Ne pas hésiter à en essayer beaucoup avant de les utiliser. Voire les garder un peu en bouche pour en dégager les effets secondaires. Si marcher de long en large, faire le poirier ou même pousser le cri primal peut vous éclaircir les idées, ne vous gênez pas : seul le résultat compte.

4 – Attention ! Vous devez vous montrer très vigilant quant aux différents styles des personnages. Incorporez soigneusement les épices spécifiques à chacun d'eux. Si vous avez eu la main trop lourde, pas de panique ! vous pouvez tempérer l'arôme ou le corser à volonté jusqu'à ce que l'équilibre apparaisse comme évident. La particularité de votre re-crédation dépend beaucoup de cette combinaison.

... / ...

5 – Vous pouvez commencer à pétrir doucement. Si, au cours de cette opération, le moindre doute vous effleure, il est encore temps d'ajouter un peu d'esprit, un peu de clarté, ou bien d'alléger la matière de quelques lourdeurs qui vous avaient jusqu'alors échappé. Assurez-vous d'avoir trouvé de bonnes équivalences aux références historiques et culturelles, ainsi qu'à l'humour du pays d'origine, car leur saveur doit flatter le palais du public dès la première bouchée. Finissez de pétrir délicatement mais fermement jusqu'à obtention de la consistance et de l'aspect souhaités.

6 – Prévoyez une longue cuisson. Elle commence le jour de la première répétition. Si, pendant les semaines où le four chauffe, les comédiens ne sentent pas assez le fumet ou ne perçoivent pas bien la singularité de votre composition, il vous reste le recours d'un coup de fourchette ici (pour créer une cheminée) ou d'un léger changement d'orientation là (pour voir les choses sous un autre angle). Rien ne vous empêche, même, de diminuer –habilement et imperceptiblement– le volume initial. Quoi de plus indigeste que l'abus des bonnes choses ?
Le jour de la première représentation, vous pouvez considérer que la cuisson est terminée.

7 – Maintenant, tremblez ! Vos amis (et les autres) passent à table.

Attica GUEDJ
L'AVANT SCENE THEATRE
1ER FEVRIER 1992 – N° 903

JAMES SAUNDERS

James SAUNDERS, dramaturge britannique, est né le 8 janvier 1925 à Islington, faubourg de Londres. Son père était peintre en bâtiment. Sa famille "*pauvre mais respectable*", n'était pas "*pratiquante*" mais elle appartenait à la tradition de l'Eglise d'Angleterre.

James SAUNDERS quitte à 16 ans, sans diplôme, la Wembley County School. En 1943, il entre dans la Royal Navy. Après la guerre, en 1946, il se prépare à l'examen d'entrée de l'université de Southampton ; il y étudie la physique et la chimie jusqu'en 1949, date à laquelle il abandonne ses études scientifiques pour se livrer à sa passion du théâtre. Il a écrit sa première pièce à 20 ans *Moonshine*, elle sera créée en 1955 par le Théâtre Q.

Avant de devenir, de 1951 à 1964, professeur de chimie dans une école privée de Holland Park, à Londres, **James SAUNDERS** occupe, pour survivre, divers petits emplois de laveur de carreaux ou de garçon de café.

Marié en 1951, il est père de trois enfants. Résolument influencé par IONESCO et BECKETT, **SAUNDERS** donne ses premières oeuvres célèbres : *Alas Poor Fred*, *Committal*, *Barnastable*, *Return to City*. Le 9 septembre 1959, sa pièce *The Ark* est présentée au Westminster Theater.

En 1963, **James SAUNDERS** obtient la distinction du *Evening Standard Award of the most prominent play wright* pour sa pièce, écrite en 1961, *Next Time, I'll Sing to You* ; et l'année suivante, il renonce au professorat pour se consacrer entièrement à son métier de dramaturge. C'est avec un égal succès qu'il écrit pour la radio, la télévision, le théâtre et le cinéma.

Les pièces de **James SAUNDERS** ont une audience internationale. Elles sont jouées régulièrement aux Etats-Unis, en Israël, en Scandinavie, et dans tous les pays de la Communauté européenne, notamment en Allemagne.

En 1978, **James SAUNDERS** reçoit le prix UNDA au festival de Monte-Carlo pour le film *The Sailor's Return* ; et en 1989, deux *Molière* sont décernés à *Ce que voit Fox*, spectacle mis en scène par Laurent TERZIEFF au Théâtre La Bruyère.

STEPHAN MELDEGG

Stephan MELDEGG arrive en France en 1962, et travaille successivement avec Jean VILAR, Raymond GEROME, Guy RETORE, François PERIER.

PRINCIPALES INTERPRETATIONS AU THEATRE

- *Le Soir des Diplomates* de Romain BOUTEILLE
- *Grand'Peur et Misère du III^e Reich* de Bertold BRECHT
- M.e.s. Jean-François PREVAND
- *Largo Desolato* de Vaclav HAVEL

AU CINEMA : IL EST...

- *Bobby Deerfield* de Sydney POLLACK
- *Marche ou Crève* de Dick RICHARDS
- *Il faut tuer BIRGITT HAAS* de Laurent HEYNEMANN
- *L'Ombre Rouge* de Jean-Louis COMOLLI

A LA TELEVISION

- *Le Bal d'Irène* de Jean-Louis COMOLLI
- *Le Temps d'ANAIS* de Jacques ARTHAUD
- *NICK, Chasseur de Têtes* de Jean-Daniel VALCROZ
- *MARC et JEROME* de Roger PIGAUD

PRINCIPALES MISES EN SCENE

- *Au Bois Lactée* de Dylan THOMAS
- Tripot, Lucernaire, Festival du Marais, Festival d'Avignon, Tournée en France et en Belgique

... / ...

- *Audience et Vernissage* de Vaclav HAVEL
Festival d'Avignon, Essaïon, Atelier, Tournée en France, Belgique et Suisse, Diffusion sur TF1
- *L'Habilleur* de Ronald HARWOOD
Théâtre de la Michodière
- *Pétition* de Vaclav HAVEL
Théâtre Français de Vienne, les Mathurins, Tournée en France, Belgique, Suisse et Tunisie, Prix Plaisir du Théâtre en 1981
- *Cinzano*
Théâtre 13

Depuis 1982, **Stephan MELDEGG** dirige le Théâtre La Bruyère. Pour l'ouverture de sa gestion et de la saison 82–83, il reprend *Au Bois Lactée* de Dylan THOMAS.

MISES EN SCENE AU THEATRE LA BRUYERE

- *Il pleut sur le Bitume* d'après James Hadley CHASE
- *Largo Desolato* de Vaclav HAVEL
- *La Valse du Hasard* de Victor HAIM
- *Entre nous soit dit* de Alan AYCKBOURN
(dont il signe l'adaptation avec Attica GUEDJ)
- *Moi FEUERBACH* de Tankred DORST avec Robert HIRSCH
- *Cuisine et Dépendances* de Agnès JAOUI et Jean-Pierre BACRI

BEATRICE AGENIN

THEATRE

Avant la Comédie Française :

- *Le Sexe Faible*
- *La Reine de Césarée*

Depuis 1974, sociétaire à la Comédie Française, a joué entre autres :

- *On ne badine pas avec l'Amour*
- *L'Avare*
- *Les Caprices de Marianne*
- *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*
- *Le Misanthrope*
- *Le Cid*
- *Andromaque*

Puis :

- *Don Juan* de MOLIERE, mise en scène Roger PLANCHON - TNP
- *La Répétition ou l'Amour Puni* de Jean ANOUILH, Théâtre Edouard VII
- *Kean* d'Alexandre DUMAS, avec Jean-Paul BELMONDO, Théâtre Marigny
- *Une Femme sans Histoire*, mise en scène Bernard MURAT, Comédie des Champs Elysées
- *Cyrano de Bergerac* de Edmond ROSTAND, mise en scène Robert HOSSEIN, avec Jean-Paul BELMONDO, Théâtre Marigny
- *Tartuffe* de MOLIERE, mise en scène Marcel MARECHAL, Théâtre de la Criée

CINEMA

- *Le Plein de Super* - Alain CAVALIER
- *L'Ami de Vincent* - Pierre GRANIER DEFERRE

... / ...

- *L'Année des Méduses* – Christopher FRANCK
- *La Septième Cible* – Claude PINOTEAU
- *Tristesse et Beauté* – Joy FLEURY
- *La Femme de ma Vie* – Régis WARGNIER
- *Itinéraire d'un Enfant Gâté* – Claude LELOUCH
- *La Neige et le Feu* – Claude PINOTEAU

TELEVISION

- *CLAUDINE s'en va* – Edouard MOLINARO
- *VOLTAIRE* – Marcel CAMUS
- *Le Journal* – Philippe LEFEBVRE
- *HENRI IV* – Marcel Camus
- *Mort d'un Prof* – REGNIER
- *Au Bon Beurre* – Edouard MOLINARO
- *L'enlèvement de BEN BELLA* – Jean-François DELASSUS
- *Commissaire MOULIN : Le Patron* – Claude BOISSOL
- *Quelques Hommes de Bonne Volonté* – François VILLIER
- *L'Affaire STEINHEIL* – Edouard MOLINARO
- *CONRAD KILLIAN* – Jacques TREFOUEL
- *Les Brigades du Tigre* – Victor VICAS
- *Le Tueur Triste* – Nicolas GESSNER
- *Le Tueur est parmi nous* – Alain DHENAUT
- *Vous êtes avec moi VICTORIA* – Claude BARMA
- *Ami GIONO : ONORATO* – Gérard MORDILLAT
- *Champagne CHARLIE* – Allan EASTMAN
- *Les Fiançailles d'IMOGENE* – Sylvain MADIGAN
- *Notre IMOGENE* – Sylvain MADIGAN
- *Les Amants du Lac* – Joyce BUNUEL
- *NAPOLEON et l'Europe : 18 Brumaire* – Pierre LARY
- *SIMON mène l'Enquête* (série) – Philippe LEFEBVRE

STEPHANE FREISS

Après avoir suivi l'enseignement d'Yves PIGNOT et deux années de cours au Conservatoire National de Paris (de 1983 à 1985), **Stéphane FREISS** entre comme pensionnaire à la Comédie Française. Parallèlement, il fait ses débuts à la télévision dans plusieurs dramatiques.

THEATRE

- *La Ronde* d'Arthur SCHNITZLER - M.e.s. Yves PIGNOT
- *Les Caprices de MARIANNE* d'Alfred de MUSSET - M.e.s. P. VIELHESRAZE
- *L'Ecole des Femmes* de MOLIERE - M.e.s. J. DAVY
- *MARX et Coca Cola* - M.e.s. Yves PIGNOT
- *L'Aiglon* - M.e.s. J.L. TARDIEU
- *L'Illusion* de Pierre CORNEILLE - M.e.s. G. STREHLER
- *Songe d'une Nuit d'Eté* de SHAKESPEARE - M.e.s. Jorge LAVELLI
- *La Ronde* d'Arthur SCHNITZLER - M.e.s. Alfredo ARIAS

CINEMA

- *Sans Toit ni Loi* - Agnès VARDA
- *Le Complexe du Kangourou* - Pierre JOLIVET
- *Chouans* - Philippe de BROCA (César du meilleur espoir masculin 1989)
- *Les Bois Noirs* - Jacques DERAY
- *La Putain du Roi* - Alex CORTI
- *Les Mille et Une Nuits* - Philippe de BROCA
- *La Tribu* - Yves BOISSET

TELEVISION

- *Vichy Dancing* - L. KIEGEL
- *VINCENTE* - B. TOUBLANC-MICHEL
- *Tender is the Night* - R. KNIGHT
- *La Robe Mauve* de VALENTINE - P. BUREAU

JACQUES FRANTZ

Conservatoire de Paris de 1966 à 1970

THEATRE

- *ROMEO et JULIETTE* de SHAKESPEARE - M.e.s. Mikaël CACOYANIS
- *Le Miroir Convexe* de COURTELINE
- *ANGELO Tyran de Padoue* de Victor HUGO - M.e.s. Antoine BOURSEILLER
- *La Prochaine Fois, Je vous le Chanterai* de **James SAUNDERS**
- *Les Joyeuses Commères de Windsor* de SHAKESPEARE - M.e.s. J. FABBRI
- *HAMLET* de SHAKESPEARE - M.e.s. Maurice JACQUEMONT
- *Crime et Châtiment* de DOSTOIEVSKI - M.e.s. Robert HOSSEIN
- *Les Bas-Fonds* de Maxime GORKI - M.e.s. Robert HOSSEIN
- *La Prison* de SIMENON - M.e.s. Robert HOSSEIN
- *Le Poignard Masqué* de A. BOURGEOIS - M.e.s. J. SEILER
- *La Ville* de Paul CLAUDEL - M.e.s. Anne DELBEE
- *FLOCK* de Sylvain ROUGERIE - M.e.s. Etienne BIERRY
- *Restaurant de Nuit* de Michel BEDETTI - M.e.s. Etienne BIERRY
- *LORENZACCIO* de MUSSET - M.e.s. Pierre VIELHESCA
- *Vieilles Canailles* de Philippe FERRAN - M.e.s. Philippe FERRAN
- *Les Brumes de Manchester* de Frédéric DARD - M.e.s. Robert HOSSEIN
- *Brumell à Caen* de Bernard DA COSTA - M.e.s. Paul-Emile DEIBER
- *La Maison Jaune* de Joëlle FOSSIEE - M.e.s. Michel GAST
- *Une Certaine Idée de... FANCHETTE* de Philippe FERRAN

CINEMA

- *L'Homme du Fleuve* - Jean-Pierre PREVOST
- *La Question* - Laurent HEYNEMANN
- *Les Petits Calins* - Jean-Marie POIRE
- *Tendre Poulet* - Philippe de BROCA
- *La Carapate* - Gérard OURY
- *Coup de Tête* - Jean-Jacques ANNAUD
- *Les Compères* - Francis VEBER
- *Les Ripoux* - Claude ZIDI

... / ...

- *Le Jumeau* - Yves ROBERT
- *Poulet au Vinaigre* - Claude CHABROL
- *Bâton Rouge* - Rachid BOUCHARÉB

TELEVISION

- *Vieille France* - André MICHEL
- *ANTOINE et CLEOPATRE* - Claude SANTELLI
- *SCHULMEISTER, Espion de l'Empereur* - Jean-Pierre DECOURT
- *Les Braises de Décembre* - Lazare IGLESIS
- *Le Pain Noir* - Serge MOATI
- *Un Miroir sur votre Chemin* - Georges-Alain BAUDRY
- *Les Devaries* - Marc PAVAUX
- *La Conjuratation des GUISE* - Michel CRAVENNE
- *Le Roi qui vient du Sud* - Marcel CAMUS
- *Le Baiser au Lépreux* - André MICHEL
- *Les Chevaux du Soleil* - François VILLIERS
- *DIAGHILEV et STRAVINSKI* - Marc VILLIERS
- *The Adventures of CALEB WILLIAMS* - Herbert WISE
- *Billet Doux* - Michel BERNY
- *Mecomptes d'Auteur* - Roger PIGAUT
- *Le Fantôme de La Villette* (Les 5 dernières minutes) - Roger PIGAUT
- *NAPOLÉON et l'Europe* - Krzysztof ZANUSSI
- *L'Ours Vert* (Commissaire MOULIN) - Yves RENIER

CHARLIE MANGEL

Charlie MANGEL est diplômé de l'Ecole Boulle et de l'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Principaux metteurs en scène avec lesquels il a collaboré :

- Eric KRUKER
 - . *BASTIEN et BASTIENNE* de MOZART (Mai Musical de Bordeaux)
 - . *Les Meurtrières* de Victor HAIM (Entrepôt Lainé, Bordeaux)
- Jean-Claude AMYL
 - . *Candide* de Serge GANZL d'après VOLTAIRE (Théâtre National de Chaillot)
- Catherine ADAMOV
 - . *Elephant Man* de Bernard POMERANCE (Théâtre de la Potinière)
 - . *Resident Alien* (Mama E.T.C. New-York)
- Jean-Pierre BOUVIER
 - . *Le Grain de Sable* de Jean-Pierre BACRI (Théâtre des Mathurins)
 - . *Ruy Blas* de Victor HUGO (Festival d'Angers, Carcassonne, Vaison-la-Romaine)
 - . *Don Quichotte* d'Yves JAMIAQUE (Théâtre Royal d'Anvers)
 - . *Se Trouver* de PIRANDELLO (Théâtre Royal d'Anvers)
 - . *DOM JUAN* de MOLIERE (Festival de Sète)
 - . *LORENZACCIO* de MUSSET (Festival de Sète)
 - . *Good* de C.T. TAYLOR (Théâtre de la Renaissance)
- Henning BROCKHAUS
 - . *Histoire Inachevée* de Volker BRAUN (Théâtre de l'Europe)
 - . *Jeux de Femmes* de Krzysztof ZANUSSI et Edward ZEBROWSKI (Théâtre de l'Europe - Petit Odéon et Piccolo teatro de Milan)
 - . *Dialogues Manqués* d'Antonio TABUCCHI
- **Stephan MELDEGG**
 - . *La Valse du Hasard* de Victor HAIM (Théâtre La Bruyère)
 - . *Entre nous soit dit* d'Alan AYCKBOURN (Théâtre La Bruyère)

... / ...

- Jean-Luc MOREAU
 - . *DOM JUAN* de MOLIERE (Festival d'Angers et Théâtre des Bouffes du Nord)
 - . *Ténor* de K. LUDWIG (Théâtre de la Porte Saint-Martin)
 - . *Et Moi et Moi* de Maria PACOME (Théâtre Saint-Georges)
 - . *Vite une Femme* de Daniel PREVOST (Théâtre Michel)
 - . *Mademoiselle Plume* de Laurence GYL (Théâtre Michel)
 - . *Un Suédois ou rien* de Laurence GYL (Théâtre Fontaine)
 - . *Au Quatrième Tome...* de Jean-Paul FARRE (Festival d'Avignon, Montpellier...)
 - . *La Baby Sitter* de René DE OBALDIA (Théâtre des Célestins à Lyon)
- Simon EINE
 - . *Dialogue aux Enfers* de Maurice Joly (Petit Odéon)
 - . *L'Eternel Mari* de DOSTOIEVSKI (Odéon)
 - . *La Folle de Chaillot* (CDN du Limousin, TBB)
 - . *Le Misanthrope* de MOLIERE (Comédie française)
 - . *Le Malade Imaginaire* de MOLIERE (Théâtre de Carouge, Suisse)
- Michel FAVORY
 - . *Le Misanthrope* de MOLIERE (Festival de Sète)
- François GUERIN
 - . *Le Clan des Veuves* de Ginette GARCIN (Théâtre Fontaine)
- Michel GALABRU
 - . *Les Rustres* de GOLDONI (Tournée Baret)
- Gérard SAVOISIEN
 - . *Regain* d'après GIONO (Théâtre Firmin Gémier)
- Andreas VOUTSINAS
 - . *La Chasse au Cafard* de Janusz GLOWACKI (Théâtre des Célestins à Lyon)
- Gérard MARO
 - . *Drôle de Goûter* d'après Boris VIAN (Comédie de Paris)

C'ETAIT BIEN

de

James SAUNDERS

Mise en scène Stephan **MELDEGG**

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

JANVIER 93

Mercredi	13	20 h 30
Jeudi	14	20 h 30
Vendredi	15	20 h 30
Samedi	16	20 h 30
Dimanche	17	15 h 00
Lundi	18	20 h 30
Mardi	19	20 h 30
Mercredi	20	20 h 30